

ECORNIFLOPHOBIE Phobie des parasites conviviaux

**Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11**

Écornifler (v. tr.), vieilli, familier, voire populaire : se procurer quelque chose aux dépens d'autrui, en parasite. Le verbe recouvre deux acceptions étroitement apparentées.

Sens premier : obtenir par parasitisme

Se faire offrir, sans contrepartie et par opportunisme, un repas, un avantage matériel ; d'où la locution *écornifler un dîner*. L'acception est celle du parasite convivial, de la figure que la tradition comique, de Plaute à Molière, a fixée sous le type du pique-assiette.

Sens dérivé : s'immiscer par curiosité indiscrete

Chercher à savoir, fureter dans les affaires d'autrui (*écornifler des secrets*). Ce glissement sémantique procède de l'idée de prélèvement indu, transposée du registre alimentaire au registre informationnel.

Morphologie et étymologie

Le verbe est formé sur le préfixe *é-* (ex-, indiquant l'enlèvement) et *cornifle*, terme dialectal et argotique désignant le nez, le museau, ou le flair (apparenté à *cornifler*, « renifler »). L'image sous-jacente est celle du flair parasitaire : l'écornifleur est celui qui *renifle* les bonnes occasions de table ou les confidences à capter. L'étymologie demeure partiellement conjecturale, le TLFi rattachant l'élément *cornifle* à une famille expressive de désignations nasales.

Dérivés. *Écornifleur, -euse* (n.) : parasite, pique-assiette, et par extension fureteur indiscret ; *écornifierie* (n. f., rare) : l'action ou l'habitude d'écornifler.

Remarque d'usage. Le lexème est aujourd'hui marqué diachroniquement (vieilli) et diastratiquement (familier), mais il conserve une vitalité stylistique dans l'écriture à visée archaisante ou ironique.

En français, le verbe **écornifler** signifie principalement se procurer de l'argent, un repas ou d'autres avantages aux dépens d'autrui, souvent par ruse ou de manière parasite. Selon les régions et les contextes, ce mot familier revêt deux nuances majeures :

- **En français de référence (sens traditionnel et littéraire) :** Il désigne le fait de vivre en pique-assiette. On l'utilise beaucoup pour l'action de gratter un repas gratuit ou de grappiller de menus cadeaux. Un *écornifleur* est ainsi un synonyme de parasite ou de profiteur.

- **En français canadien (Québec) :** Il change de sens pour signifier **épier, fouiner ou écouter aux portes**. Une personne qui *écornifle* au Québec cherche à voir ou entendre ce qui ne la regarde pas (un curieux ou un espion).

Exemples :

- « *Il s'arrange toujours pour venir **écornifler** un dîner chez nous le week-end.* » (Sens européen / général)
- « *Arrête d'**écornifler** dans mes affaires !* » (Sens québécois)